

L'icône «popote» de la télé

Laurence Bézaguet

La porte s'ouvre sur une grande affiche du Festival du Bois de la Bâtie représentant une cuisinière avec des casseroles imprimées et qui vous saute littéralement aux yeux! Le ton est donné quand on pénètre chez Annick Jeanmairêt, la frétillante animatrice de l'émission culinaire *Pique-assiette* qui cartonne chaque samedi dès 18 h 45 sur RTS Un. Des paquets de pâtes, agencés «propre en ordre» sur une étagère dans le hall d'entrée, et des bouteilles de vin, qui trônent comme des trophées au sommet d'une bibliothèque bien fournie en bouquins de cuisine, complètent le tableau.

Depuis bientôt dix ans qu'elle propose une «gastronomie en toute simplicité» aux téléspectateurs, Annick Jeanmairêt avait des envies de changement. Fini les carottes à éplucher en solo! Dorénavant, l'animatrice invite des chefs romands dans sa petite cuisine colorée de Plainpalais. C'est le nouvel atout phare de *Pique-assiette* qui, depuis le mois dernier, est également passé de neuf à vingt-cinq minutes. Pour le reste, le concept à succès de recettes simples et faciles à préparer demeure. «Aussi prestigieux soient-ils, mes hôtes doivent élaborer un plat de leur cru avec mes ustensiles», ajoute la quadragénaire. C'est là que le bât blesse: «Ne pas disposer de leurs couteaux peut-être un vrai facteur de stress pour ces grands toqués!»

Dites-le avec des «spags»

Des stars de la cuisine qu'Annick n'épargne pas. «Un poil corsé, ton risotto», lâche-t-elle ainsi à Philippe Chevrier. Dire que l'effrontée avait déjà tenté de lui faire remplacer son morceau de beurre par de l'huile d'olive (Annick ne cuisine qu'avec cet ingrédient «qui chante le Sud»).

Un tempérament un brin insolant mais saupoudré de bonne humeur qui fait de cette autodidacte une figure du petit écran. Et visiblement, l'ancienne rédactrice du *Journal de Genève* - qui a suivi une formation en vins pour se faire accepter dans le milieu - «Là, tu dois vraiment prouver l'histoire» - aime sa notoriété. Répondant sans broncher aux sollicitations de notre photographe, elle se marre en se retrouvant soudain dans une pause «qui lui fait de longues jambes...»

Rires encore quand son amoureux Nicolas, qui travaille dans le domaine vinicole et qui est surtout le papa d'Anselme,



La frétillante animatrice aime les pâtes et l'huile d'olive à la folie; elle ne peut pas en revanche avaler d'abats. OLIVIER VOGELSANG

Annick Jeanmairêt Bio express

1968 Naissance à Genève, le 31 juillet.

1987 Maturité au Collège de Staël.

1991 Licenciée en science politique; puis démarre sa carrière de journaliste au feu *Journal de Genève*.

1998 Démissionne en février suite à la fusion de son «cher canard» avec *Le Nouveau Quotidien*. Devient free-lance.

1999 Suit une formation à l'Ecole du vin de Changins, dans le canton de Vaud.

2004 Débuts de *Pique-assiette* à la télé.

2011 Naissance d'Anselme, en septembre.

2013 Depuis mars, *Pique-assiette* invite les grands chefs romands à sa table.

leur fils de 18 mois, rentre d'un déplacement professionnel en Italie, les bras chargés d'un très long paquet de spaghettis... «C'est pour toi ma chérie.» Pas de fleurs, mais quel parfum! «Ah, l'Italie, résume Annick Jeanmairêt. Ici, on mange ce que l'on met en avant dans mon émission... Des spécialités italiennes, la plus grande cuisine végétarienne du monde!»

Quand on la questionne sur le flamboyant Rothko rouge (fameux expressionniste abstrait américain) de son salon, voilà que l'icône popote de la télé retombe dans sa joyeuse obsession: «J'aime quand ça pète; j'aime les tomates et les fraises, j'aime bien aussi les piments.»

Et puis il y a encore «el piccolo» qui anime joyeusement ce lumineux logis décroïsonné. Si la soussignée a été séduite par son magnifique berceau brun, son

cheval à bascule en bois et sa chaise haute décoiffante, style «Odysée de l'espace», ce sont surtout les beaux yeux bleus d'Anselme qui l'ont fait fondre. L'interview se terminera ainsi... le bambin dans les bras.

Boire un verre... sinon rien!

Depuis la naissance du même, Annick a dû passablement freiner ses envies de randonnées. Mais elle s'adonne à son hobby, dans les Cévennes et en famille, aussi souvent que possible: «Cette terre sauvage huguenote est mon deuxième chez moi; mon père y possède un mazet en pierres sèches où je vais depuis toujours. Il y a des canyons incroyables.»

Des évasions magnifiées par les vignes: «Les lieux où on ne peut pas boire un verre ne m'intéressent pas!» Et hop, on arrête de causer... pour venir goûter.